

L'Informel

Le Centre culturel Frontenac de Kingston

9 Mai 2024 | NUMÉRO 5 | VOLUME 48

Les nouvelles de notre communauté ...

Mot du Président

Jean Lord



On dirait que les derniers instants d'une attente durent plus longtemps que le reste du projet. Évidemment, je parle de la complétion du théâtre Le Sésame. Le projet est dans ses derniers éléments à transformer cette boîte noire en un théâtre de première qualité. On ne perd rien pour attendre, mais ce ne sera plus très long.

Votre Conseil d'Administration est présentement lancé dans un processus d'embauche pour le poste de Direction Générale. Plusieurs d'entre vous savez déjà que Marie-Noël quittera son poste définitivement au cours des prochaines semaines. Après toutes ces années comme Directrice de l'école Sainte Marie Rivier, elle a initialement joint le CA du CCF, pour finalement faire le saut à sa Direction Générale. Juste en temps pour les temps périlleux de la COVID en plus du processus de vente et de déménagement dans nos locaux actuels. Des défis hors de l'ordinaire remportés par une dame extraordinaire. Nous consacrerons le prochain numéro de l'informel pour lui dire merci. Nous vous invitons à partager vos témoignages.

Revenons au processus d'embauche, le CA a identifié 4 membres pour mener les entrevues qui se sont déroulées mercredi, le 24 avril 2024. Il me fait plaisir de vous annoncer que Samia Bestandji, présentement au poste de Direction artistique, a été choisie à l'unanimité par le CA. Elle occupera le poste de Direction Générale à compter du 31 mai. Toutes nos félicitations et bonne chance dans ce nouveau défi.

Il va sans dire que nous lancerons bientôt un processus pour trouver une personne pour occuper le poste de Coordination artistique. Normand Dupont sera disponible pour assister à la transition.

Finalement, nous avons toujours un grand besoin de bénévoles pour faire les Bingos. Toutes nos sessions sont les mardis, de 13h à 15h. Il n'y a aucune manipulation d'argent par les volontaires. De ce temps-ci, ces sessions nous rapportent environ 2 500\$ par mois.

Jean Lord.



centreculturel frontenac

Mot de la direction artistique

Samia Bestandji



À la fin de ce mois de mai, nous aurons le plaisir de vous présenter le dernier spectacle en salle de la saison artistique actuelle, ce qui annonce le dévoilement prochain de la saison artistique 2024-2025.

En effet, nous sommes ravis de vous convier au dévoilement de notre prochaine saison artistique, prévu le vendredi 14 juin de 16h à 17h30 au Centre culturel Frontenac. Nous aurons le plaisir de vous présenter les spectacles prévus à partir de juillet 2024 et de vous offrir une collation qui nous permettra de nous rassembler dans une atmosphère conviviale.

À cette occasion, profitez de notre promotion de lancement qui sera disponible en ligne sur notre site, et qui vous permettra de réserver vos billets, cartes cadeau ou abonnements à des tarifs exceptionnels pour célébrer le lancement de cette toute première saison artistique au nouveau théâtre, *Le Sésame*.



En mai, place à **Nombre** une pièce de théâtre participative par le **Théâtre Catapulte** et **Théâtre la Seizième** qui détourne le rôle traditionnel du public pour en faire à la fois le témoin et le protagoniste de l'expérience. RDV le jeudi 23 mai 2024 au Carrefour scolaire-communautaire, 1290 Rue Wheathill, Kingston. Spectacle en partenariat avec le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE), le Conseil des écoles

publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) et Les Tréteaux de Kingston. Infos et billets en ligne sur notre site web: centreculturelfrontenac.com/saison2324/nombre.



Également au mois de juin, au Skeleton Park Arts Festival (SPAF), le concert de musique francophone avec le duo Chanter la pomme. Alison Gowan (QC) et Jan Le Clair (ON) interpréteront avec dynamisme des musiques traditionnelles et néo-traditionnelles d'Europe centrale et d'autres régions. RDV le samedi 22 juin 2024 au

McBurney Park, 30 Alma St, Kingston. Spectacle en partenariat avec le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) et le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO). Infos et billets en ligne sur notre site web: centreculturelfrontenac.com/saison2324/chanterlapomme.



Pour ce qui est du **5 à 7 Franco**, le prochain est prévu pour le **jeudi 13 juin de 17h à 19h** ! Il aura lieu au restaurant **The Duchess Pub**, 1206 HWY15 #8A, Kingston. Réservation préalable nécessaire ! À noter qu'il n'y aura que 15 places cette fois-ci. Réservez en ligne: centreculturelfrontenac.com/5a7francophone

N'hésitez pas à nous joindre pour toute question et à bientôt !

Programmation artistique 2023-2024

centreculturel frontenac.com		SAISON ARTISTIQUE 2023-2024 ARTISTIC SEASON	
2023			
	La bulle Jeudi 10, 11, 12, 13 août 2023	Mac Donald Park	20h00
	Pierre-Hervé Goulet Dimanche, 17 septembre 2023	Confederation Park	16h50
	Les bilinguish Boys Dimanche, 24 septembre 2023	Carrefour Scolaire-communautaire	13h00
	Angle mort <small>Stéphanie Morin-Robert</small> Samedi, 14 octobre 2023	Carrefour Scolaire-communautaire	19h00
	Junkyard Symphony Samedi, 21 octobre 2023	Kingston East Community Centre	11h00
	Ferline Regis Mercredi, 8 novembre 2023	Malting Tower, Tett Centre	19h00
	Eddie King Samedi, 18 novembre 2023	The Spire	19h00
	Danse Gumbboot <small>Just Aïssi</small> Samedi, 2 décembre 2023	Carrefour Scolaire-communautaire	10h 13h
2024			
	Geneviève et Alain Vendredi, 2 février 2024	Malting Tower, Tett Centre	19h00
	Jonathan Davies & Django's Kitchen Vendredi, 1 mars 2024	Next Church	19h00
	Harry Paper et la parodie en carton Vendredi, 19 avril 2024	Malting Tower, Tett Centre	19h00
	Nombre <small>Théâtre Catapulte et Théâtre la Seizième</small> Jeudi, 23 mai 2024	Carrefour Scolaire Communautaire	19h00
	Chanter la pomme Samedi, 22 juin 2024	McBurney Park	

*Tarifs, Abonnements
et Cartes cadeau en ligne
sur notre site web*



*L'abonnement offre quatre
entrées aux spectacles de votre choix !*



*Déterminez le montant que vous voulez et
offrez une carte cadeau
arts et culture en français !*



Lien des spectacles : centreculturelfrontenac.com/spectacles



Dévoilement de la
SAISON ARTISTIQUE
2024-2025

*soyez
nombreux!*

Vendredi, 14 juin de 16h à 17h30
au Centre culturel Frontenac

*...collation, prix de présence,
vente promotionnelle de billets...*

PROCHAINEMENT

Inattendue et insolite, « Nombre » est une œuvre théâtrale participative. Fusionnant la salle à la scène, Nombre est un spectacle participatif qui détourne le rôle traditionnel du public pour en faire à la fois le témoin et le protagoniste de l'expérience. En pénétrant dans l'espace, les spectateurs reçoivent une enveloppe qui contient des consignes. Dans un esprit ludique et sous l'œil bienveillant des créatrices Marie-Renée Bourget Harvey, Krystel Descary, Claudiane Ruelland et Alexandrine Warren, les participants sont amenés à prendre part collectivement à la construction d'un monde à part. Une expérience humaine intime et universelle qui rend hommage à la rencontre et à l'exaltante force du nombre.



Lors du Skeleton Park Arts Festival, le samedi 22 juin, nous vous présenterons Chanter la Pomme, qui met en vedette Alison Gowan (QC) et Jan Le Clair (ON), et mélange les timbres basés sur les bourdons de la vielle à roue et d'accordéon pour créer des interprétations dynamiques de la musique des danse et chanson traditionnelles et néo-traditionnelles d'Europe centrale et d'ailleurs. Membres originaux du Swamp Ward Orchestra, Jan et Alison s'appuient sur une grande variété d'influences musicales, du classique au klezmer, et se sont produits sur de nombreuses scènes, y compris le Calgary Folk Festival, le Winnipeg Folk Festival, le Lunenburg Folk Harbour Festival, le Festival Chants de Vieilles et Dance Flurry à New York.

Des nouvelles de votre troupe de théâtre communautaire francophone: *Les Tréteaux de Kingston*

Normand Dupont, Directeur artistique (normand@kos.net)



1. Partenariat avec le Centre culturel Frontenac :

Les Tréteaux de Kingston sont partenaires du Centre culturel Frontenac pour *Nombre*, une co-production du Théâtre de la Catapulte et du Théâtre La Seizième le jeudi 23 mai 2024 ici, au Carrefour Scolaire Communautaire.

Ce spectacle participatif détourne le rôle traditionnel du public pour en faire à la fois le témoin et le protagoniste de l'expérience. En pénétrant dans l'espace, les spectateurs reçoivent une enveloppe qui contient des consignes. Un meneur de jeu leur donne des directives. Pas besoin d'avoir de l'expérience en théâtre, il suffit d'avoir le désir de participer à cette chouette expérience qui rend hommage à la rencontre des autres et à l'exaltante force du nombre.

Vous trouverez plus d'informations sur cette production à :

<https://centreculturelfrontenac.com/saison2324/nombre/>

Ce partenariat est rendu possible grâce aux revenus provenant des bingos avec Play! Gaming and Entertainment.



2. Bénévoles recherchés pour nos bingos.

Nous avons reçu les dates pour les bingos qui auront lieu d'avril 2024 à mars 2025. Les fonds qui proviennent de ces bingos nous permettent de financer nos activités, d'appuyer financièrement les écoles francophones pour leurs activités d'arts de la scène ainsi que de parrainer des spectacles du Centre culturel Frontenac. Les bénévoles qui nous aident lors des bingos mensuels travaillent dans l'ombre mais accomplissent un travail essentiel pour nos activités et nous les en remercions. Il s'agit de bloc de deux heures. Laissez-nous savoir si vous aimeriez rejoindre notre équipe.



3. Production de notre troupe:

Nous avons présenté notre production annuelle *Ce qu'il reste de nous* à la salle Rehearsal Hall du Tett Centre les jeudi 11, vendredi 12 et samedi 13 avril 2024.

Étaient sur scène (par famille et en ordre alphabétique) :

Famille 1 : Éric Galarneau, Marie Andrée Huelglin, Geneviève

Lavoie, Mia Léger

Famille 2 : Normand Dupont, Hélène Imbeault, Majorie Labrecque, Patrice Vermette

Famille 3 : Jenny Charron, Martin Guyon, Janine Knackstedt, Karine Voyer

Jonathan Davies a composé et interprété en direct des ambiances musicales pour faire les transitions entre les différents tableaux. Merci aussi à notre équipe technique : régie: Danielle Charbonneau, éclairage : Seth Scholes, photographie: Réjean Lemay, vidéo: Fouad Bestandji et choix musical avant la production: Catherine Lord. Merci aussi à Bianca Thibault qui a créé la courtepoinette.

Veillez communiquer avec moi si ça vous tente d'aider en arrière-scène et de vous joindre à notre belle équipe!

Svp, partagez ces infos sur vos réseaux sociaux, invitez vos amis à y participer! Au plaisir de vous y voir!



**Association canadienne-française de
l'Ontario, Conseil régional des Mille-Îles**

Le CAFÉ FRANGLISH s'en vient!

Cherches-tu une opportunité de pratiquer ton anglais ou ton français afin de converser dans les deux langues avec confiance et aisance? Le CAFÉ FRANGLISH va répondre à ce besoin! C'est un espace de rencontre hebdomadaire où Francophones et Anglophones vont se joindre dans un cadre relaxant et amusant pour discuter ensemble autour d'un café, de sujets tout aussi intéressants que captivants.

Le CAFÉ FRANGLISH est basé sur une relation d'entraide entre francophones et anglophones. Si tu es francophone, c'est l'occasion parfaite pour toi d'améliorer ton anglais et d'aider en même temps une personne anglophone à améliorer le sien et vice-versa. Tous les participants sortiront ainsi satisfaits de ce partage de compétences linguistiques.

Le CAFÉ FRANGLISH offrira une occasion hors du commun aux anglophones et aux francophones de tisser des liens enrichissants et durables.

Nous sommes conscients que tu as plein de questions qui te brûlent les lèvres. Les informations ci-après vont certainement répondre à quelques-unes. Les rencontres auront lieu chaque mercredi entre 18h et 19h45 à différents endroits de la ville de Kingston, notamment au Centre Culturel Frontenac (CCF), au Centre de Ressources pour les Familles Militaires de Kingston (CRFMK) et différentes succursales de la bibliothèque publique, pour faciliter la participation du plus grand nombre.

Le lancement se fera le 22 mai à 18h au Centre Culturel Frontenac. Venez jaser en toute confiance dans un espace libre de tout jugement.

**Pratique ton
anglais et
ton français
dans un
environnement
convivial**



**Café
FRANGLISH**

 À différents endroits de la ville  Tous les mercredis | 18h à 19h 45





**MERCI
MILLE FOIS !**

DES BÉNÉVOLES D'EXCEPTION, ÇA SE SOULIGNE !

À nouveau cette année, La Route du Savoir a beaucoup de mercis à distribuer. Une année exceptionnelle vient de se dérouler avec le déménagement et tout ce que cela implique après 27 années à la même adresse.

Un grand merci aux membres du conseil d'administration, qui ont tous investi temps et efforts dans le déménagement, selon leur disponibilité et leur capacité. Certains membres ont même amené de la famille en renfort, on les remercie tous grandement.

La variété des formations nécessite l'appui de bénévoles autant à la formation qu'aux activités de financement (bingo), un grand merci pour votre appui indispensable.

Le Conseil d'administration et l'équipe de La Route tiennent à remercier tout particulièrement les services d'**Arlette Girdwood** pour les six années de collaboration au Conseil d'administration en plus de son appui généreux à la formation. Un grand merci, Arlette !

La Route du Savoir ne pourrait passer sous silence l'appui constant de ses partenaires dans le rayonnement de ses services. Merci pour votre soutien.

Enfin, un sincère merci à **Marie-Noël St-Cyr**, directrice générale du Centre Culturel Frontenac, qui avec brio et une patience exemplaire a su coordonner le déménagement et l'aménagement dans les nouveaux locaux. Merci Marie-Noël à toi et à ton équipe incluant les bénévoles pour votre soutien constant.

Sans vous tous, nous ne serions pas là !

L'équipe de La Route du Savoir



Le Club Humanitaire à la recherche de soutien pour leur projet 'Couvrez-nous, adoptez un doudou'

École Madeleine-de-Roybon (CEPEO)



par Mme Jacynthe et le club humanitaire

C'est en février que nos vaillants membres du Club Humanitaire ont commencé à tricoter des doudous pour les sans-abris de notre communauté. Ils en ont tricoté des doudous mais seront bientôt à court de sous.

Les membres sont reconnaissants envers les dons reçus soit par les parents ou par le Conseil des parents de notre école. Ils aimeraient continuer le projet jusqu'à la fin de l'année scolaire et même l'année prochaine. La laine de plus grosse taille peut être achetée au Michael's au prix de 15\$ la balle, c'est pourquoi nous avons besoin de l'aide de la communauté.

Si vous pouvez nous aider, que ce soit en don monétaire, en dons de laine (Bernat Blanket Big) ou en achetant une carte-cadeau du magasin Michael's, n'hésitez surtout pas à le faire. Les élèves se feront un plaisir de tricoter le doudou en votre nom!



Aux noms des sans-abris qui sont toujours très heureux de recevoir ces doudous bien doux et bien chauds et aux noms des membres du Club humanitaire nous vous offrons des remerciements sincères d'avance pour votre générosité!





Partage culturel : des élèves du Canada découvrent l'Arizona, par Alessia et Blair l'École secondaire publique Mille-Îles (CEPEO)



Durant la relâche de mars 2024, deux élèves de l'école secondaire publique Mille-Îles, Blair Conod et Alessia Dudley, sont parties pour l'Arizona avec leurs deux accompagnateurs Eric Galarneau et Julie Soni. Ils font partie du programme d'échange des Sister Cities, débutant en 1994, Kingston et Scottsdale sont devenues des villes sœurs, cela signifie qu'elles sont inter reliées et font des partenariats, comme des échanges. Pour marquer le 30e anniversaire de ce partenariat, le Sister City Youth Ambassador Exchange Program entre Kingston et Scottsdale a été lancé. Après la visite des étudiantes de l'Arizona en octobre 2023, elles avaient très hâte de se réunir.

Durant leur séjour, Alessia et Blair, accompagnées de leurs sœurs associées, ont eu la chance de découvrir la vie en Arizona. Les quatre filles ont visité de nombreuses attractions dans la région, dont la magnifique



ville de Sedona, Montezuma's Castle et Bell Rock. Bien sûr, elles n'ont pas uniquement fait séjour ailleurs, mais elles ont découvert la ville de Scottsdale en rendant visite au Musical Instrument Museum, au jardin botanique, et même au Scottsdale Stadium pour observer une joute de baseball.

« L'Arizona était fabuleuse; les cactus, le beau temps... Elyse et Alia me manquent tellement. Je suis incroyablement choyée d'avoir fait la connection avec les sœurs assignées. En fait, les deux filles étaient incroyablement chaleureuses. Je suis confiante à dire que je me suis fait de nouvelles amies qui m'ont fort marquées. » raconte Alessia.

Selon Blair, « [l'Arizona] était une expérience fantastique que je garderai avec moi pour longtemps, j'ai tellement aimé revoir les élèves d'échange d'Arizona, les deux filles me manquent tellement. C'était super intéressant de découvrir leur ville et les environs. J'ai surtout adoré les jardins botaniques; leurs plantes sont tellement différentes! »

Blair et Alessia espèrent que cet échange se poursuivra dans le futur afin de partager cette expérience à d'autres élèves. Elles croient en l'importance découvrir d'autres parties du monde afin d'enrichir sa perspective.

Enfin, Alessia, Blair et leurs accompagnateurs tiennent à remercier l'association de Scottsdale Sister Cities, surtout le comité de Kingston qui a organisé toutes les activités de l'échange. De plus, tous et toutes sont re-

connaissants de l'appui de l'école secondaire publique ne doit pas être oublié; Blair et Alessia le remercient Mille-Îles et du Bureau de l'Éducation Internationale pour tout son dévouement envers l'organisation du du Conseil des Écoles Publiques de l'Est de l'Ontario, programme. ainsi que du soutien de Tourisme Kingston et la ville de Kingston. Bien entendu, l'effort de M. Eric Galarneau



Cérémonie Honneurs et Mérites

**Reconnaissance de la Table politique du CECCE
envers un élève de Sainte-Marie-Rivier**



École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier

La Table politique du CECCE a tenu, le mardi 23 avril, une cérémonie de reconnaissance exceptionnelle pour honorer un élève exemplaire de la 12e année de l'école secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier. Cette cérémonie, intitulée "Honneurs et Mérites", était le premier point à l'ordre du jour de la séance, démontrant ainsi l'importance accordée à la reconnaissance des réussites et du mérite au sein de la communauté éducative. Sous les projecteurs se tenait Blake Conod, récipiendaire de la prestigieuse Bourse Loran 2024, une récompense qui reconnaît non seulement le passé, mais surtout l'immense potentiel futur des lauréats.

Dans une atmosphère empreinte de fierté et de solennité, le Vice-président du Conseil, M. Daniel Boudria, a chaleureusement accueilli Blake Conod, soulignant son parcours exceptionnel et son engagement remarquable au sein de l'école et de la communauté. Il a ensuite prononcé un court discours, mettant en lumière les qualités exceptionnelles qui ont valu à Blake cette reconnaissance nationale.

En réponse aux éloges et aux applaudissements chaleureux de l'assemblée, Blake Conod a pris la parole pour exprimer sa gratitude et sa reconnaissance envers ceux qui l'ont soutenu tout au long de son parcours. Son humilité et sa détermination ont été particulièrement marquantes, reflétant parfaitement les valeurs de la Bourse Loran



et de l'école catholique Sainte-Marie-Rivier. Par la suite, Mme Sylvie Mekoulou, directrice de l'école, a remis à Blake son certificat "Honneurs et Mérites", symbolisant l'aboutissement de ses efforts et de son dévouement.

Au-delà de ses succès académiques, Blake Conod incarne véritablement l'esprit de la Bourse Loran. En tant que premier ministre du conseil étudiant, il a démontré un leadership exceptionnel en dirigeant diverses initiatives au sein de sa communauté scolaire. Membre actif d'un club de mathématiques et fondateur de l'équipe de débat de son école, il a su



Remise du certificat "Honneurs & Mérites" à Blake par la directrice de l'école, Mme Sylvie Mekoulou; il était accompagné par sa soeuret ses parents.

canaliser son énergie et son talent vers des projets constructifs et enrichissants. De plus, son engagement dans la musique, sa passion pour la voile et son amour pour la nature témoignent de sa polyvalence et de son ouverture d'esprit.

En conclusion, la reconnaissance accordée à Blake Conod lors de la cérémonie "Honneurs et Mérites" est amplement méritée. Son parcours impressionnant et son engagement exemplaire en font un modèle inspirant pour ses pairs et pour les générations futures. En recevant la Bourse Loran, Blake se voit confier une responsabilité encore plus grande : celle de continuer à se dépasser, à inspirer les autres et à laisser une empreinte positive sur le monde qui l'entoure.



***Une tradition d'excellence académique et sportive
depuis 1987!***

Aventure en Espagne - Voyage éducatif ***École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier***



Du 7 au 15 mars 2024 resteront gravés dans les mémoires d'une vingtaine d'élèves de la 10^e à la 12^e année de l'école secondaire Sainte-Marie-Rivier, qui ont eu l'opportunité unique de parcourir l'Espagne lors d'un voyage éducatif enrichissant. Accompagnés par trois membres dévoués du personnel - M. Maxime Grégoire, enseignant au département des sciences sociales, Mme Anick Arseneault, animatrice culturelle, et Mme Maryse Beaulieu, adjointe exécutive - les élèves ont exploré les richesses historiques, culturelles et géographiques de ce pays fascinant.

Parmi les temps forts de ce voyage, deux excursions spéciales se sont démarquées : la découverte de la ville historique de Tolède et l'exploration du détroit de Gibraltar. À Tolède, surnommée la "ville aux trois cultures" en raison de son héritage historique riche et diversifié, les élèves ont été immergés dans un véritable voyage dans le temps. De ses ruelles médiévales à ses monuments emblématiques, tels que la cathédrale et l'Alcazar, Tolède a offert aux voyageurs une expérience culturelle inoubliable.

Le détroit de Gibraltar, lieu emblématique où l'Europe rencontre l'Afrique, a également été un

moment marquant du voyage. Les élèves ont eu l'occasion de contempler les vues spectaculaires sur le détroit depuis le rocher de Gibraltar, tout en apprenant sur son importance géographique, historique et écologique.

Ce voyage a non seulement permis aux élèves d'explorer de nouveaux horizons et de découvrir des cultures différentes, mais il a également favorisé le renforcement des liens entre les participants et les membres du personnel accompagnateurs. À travers les défis surmontés ensemble, les moments de découverte partagés et les souvenirs créés, une

véritable communauté s'est formée, unie par une passion commune pour l'apprentissage et l'exploration.

Alors que les souvenirs de l'Espagne continuent à illuminer l'esprit des voyageurs, l'école secondaire Sainte-Marie-Rivier se tourne déjà vers l'avenir. Le prochain voyage est prévu au printemps 2026 et la destination sera révélée d'ici la fin de l'année scolaire. Une nouvelle aventure attend les élèves et le personnel, promettant des découvertes encore plus captivantes et des souvenirs inoubliables à partager pour les années à venir.



L'école francophone de premier choix.
Faites le saut vers un avenir florissant!



[Inscrire mon enfant](#)



Découvrez les Camps d'Été à l'École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier!



L'été approche à grands pas et avec lui, une occasion excitante pour les jeunes de se plonger dans des aventures éducatives et sportives inoubliables. L'École Secondaire Catholique Sainte-Marie-Rivier est fière d'annoncer son programme de camps d'été 2024, offrant une variété d'options passionnantes pour tous les intérêts.

Du 24 juin au 19 juillet 2024, les jeunes passionnés par les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STEM) sont invités à participer au Camp UniverSTEM. Ce camp immersif offre une expérience interactive où les participants auront l'opportunité d'explorer divers domaines des STEM à travers des activités pratiques, des projets de groupe stimulants et des visites sur le terrain. Que ce soit la robotique, la programmation informatique, les sciences de l'environnement ou la cuisine, le Camp UniverSTEM promet une expérience enrichissante pour les jeunes esprits curieux.



Pour les amateurs de sport, le Camp de Hockey et Multisports, qui se tiendra du 22 au 26 juillet 2024, offre une semaine d'activités dynamiques et divertissantes. Que ce soit sur la glace pour

perfectionner leurs compétences en hockey ou sur le terrain pour explorer une variété de sports, les participants auront l'occasion de s'amuser, de se dépenser et de développer leur esprit d'équipe sous la supervision de coachs expérimentés.

Pour ceux qui souhaitent inscrire leurs enfants à l'un de ces camps passionnants, il suffit de remplir le formulaire d'inscription disponible sur notre site web ou sur la page Facebook de l'école. Les places sont limitées, alors ne tardez pas à réserver la place de votre enfant pour une expérience estivale inoubliable à l'École secondaire Catholique Sainte-Marie-Rivier.

Camps d'été francophones à Kingston
POUR LES ENFANTS DE 6 À 12 ANS

ÉCOLE SECONDAIRE CATHOLIQUE
SAINTE-MARIE-RIVIER

UniverSTEM du 24 juin au 19 juillet 2024
Hockey et Multisports du 22 au 26 juillet 2024



Relais pour la vie et barbecue de fin d'année

École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier



Cette année encore, l'école participe au Relais pour la Vie pour financer la recherche pour mettre fin au cancer. C'est une activité qui a lieu dans 29 pays et dans 6000 communautés dans le monde. Le 7 juin 2024, nous nous unissons à d'autres écoles du pays pour changer les choses en appuyant la Société canadienne du cancer.

La journée sera remplie d'activités pour les élèves (spectacle, tours thématiques, sports, etc.), mais la campagne de financement se poursuivra jusqu'en soi-

rée lors de notre BBQ annuel.

Nous invitons les jeunes à s'inscrire en suivant ce lien: [inscriptions](#). Nous espérons que les élèves de Sainte-Marie-Rivier participent en grand nombre afin de bénéficier au maximum des activités; certaines d'entre elles seront réservées qu'aux équipes du Relais. Si vous désirez faire un don pour encourager notre école à atteindre leur objectif visé de 20 000\$, visitez [notre page](#) et cliquez sur le bouton

Nous sommes aussi à la recherche de porteurs d'espoir (survivants et/ou personnes dont la vie a été affectée par le cancer) pour témoigner de leur combat, participer à la cérémonie d'ouverture ou la cérémonie des luminaires. Si l'expérience vous intéresse, communiquez avec Mme Danika Savoie-Courty au savoida@ecolecatholique.ca.

Aidez l'Ésc Sainte-Marie-Rivier à faire une différence! Suivez nos activités et campagnes de financement sur Instagram @smr.relaispourelavie.

Un tour dans la classe d'Espagnol de Mme Francesca! *École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier*



À Sainte-Marie-Rivier, le cours d'espagnol est offert dès la 10e année et permet aux élèves d'enrichir leurs connaissances linguistiques et culturelles en apprivoisant cette langue. Il est dispensé cette année scolaire par Mme Francesca Martinez.

Pour l'enseignante: "Pendant le cours d'espagnol, les élèves ont l'occasion d'écouter de courts extraits de reportages et d'élargir leur vocabulaire en écrivant les mots clés. De plus, quotidiennement nous avons des moments de conversation orale structurée en espagnol qui permettent aux élèves d'améliorer leurs habiletés langagières dans la langue étudiée. C'est ainsi que tout au long du cours, les élèves répondent aux questions et en posent en espagnol. Ce qui leur donne de la confiance pour bien s'exprimer en espagnol et les

aide à développer une communication orale de qualité. En outre, nous faisons aussi de l'écriture qui facilite l'acquisition du vocabulaire."

Depuis le début du semestre, dans le cours d'espagnol, les élèves s'amuse et font du progrès ainsi que l'atteste ce témoignage de deux élèves de la 10e année :

" En tant que groupe classe, nous travaillons au quotidien, pour atteindre un but d'exploration personnel. Madame Martinez nous permet d'apprendre de façon amusante avec sa compréhension et son expérience professionnelle. À chaque jour, nous développons nos connaissances à notre propre rythme. Les activités et les projets préparés par Madame Martinez, comme l'exploration d'un pays espagnol, les nouveaux mots/verbes, la description de quelqu'un ou de quelque chose et plus encore nous permettent d'attendre le cours avec impatience."

Apprendre en s'amusant : Une belle expérience pour ces élèves!

Mme Martinez et les élèves de la classe d'espagnol



Participation au championnat provincial d'Échecs

École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier



Le Championnat d'Échecs des Écoles Secondaires de l'Ontario aura lieu le vendredi 24 mai et le samedi 25 mai à l'Université de Toronto. Nous sommes très heureux de vous annoncer que, grâce au comité de parents, la direction et les contributions de quelques parents, quatre excellents joueurs du club d'échecs y participeront cette année. Il s'agit de : Jesse-James (9e), Sebastiaan (9ème), Shiloh(8ème) et Lilian (8ème). En dehors de Jesse-James, les trois autres joueurs ont moins de deux ans d'expérience dans la discipline.

Jesse-James a déjà participé à ce championnat l'année passé; il s'était classé comme le meilleur des élèves de la 8 année de Kingston aux jeux d'échecs. Bien sûr, Jesse-James est toujours le premier dans le tournoi d'échecs à l'école. Selon lui, "...la meilleure façon d'améliorer ton jeu est de regarder les parties de maîtres et les analyser..."

Le club d'échecs de Sainte-Marie-Rivier est coordonné cette année scolaire par Mme Jeanne Liu, la bibliothécaire. Un tournoi a été organisé à l'école et deux joueurs, Sébastiaan et Lilian, ont participé au tournoi d'échecs à [Regiopolis-Notre Dame Catholic High School \(RND\)](#) au mois de février.

Les joueurs se pratiquent les mercredis et les vendredis à l'heure du dîner à la bibliothèque. Shiloh joue le rôle de coach d'échecs. Il est toujours prêt à entraî-

ner les nouveaux participants et se montre particulièrement patient dans ce rôle.

Mme Jeanne Liu

Mais que pensent les participants à ce championnat du club d'échecs de l'école?

Lilian : "J'aime passer du temps avec mes amies au club d'échecs."

Shiloh : "J'aime le jeu d'échecs et c'est intéressant avec les amis du club."

Jesse-James : "C'est amusant et en même temps je peux apprendre de nouvelles stratégies."

Sébastien : "J'aime le jeu de stratégie, il permet à mon cerveau d'être en activité."

Le jeu d'échec est important autant pour l'activité cérébrale qu'il suscite pour structurer certaines habiletés chez les jeunes ainsi que l'indique cette citation prise sur [le site web de l'Association Échecs et Maths](#) :

"La pratique du jeu d'échecs a depuis longtemps été prouvée comme l'outil d'apprentissage idéal chez l'enfant d'âge scolaire. Par son côté ludique, il développe inconsciemment l'intellect, la personnalité et la force de caractère d'un individu. Et cela, en s'amusant!"

Bon succès à Lilian, Shiloh, Sebastiaan et Jesse-James, fiers ambassadeurs de l'école secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier, au prochain championnat d'échecs des écoles secondaires de l'Ontario.

Compétition provinciale Jeux santé 3.2.1.... Santé. Sainte-Marie-Rivier en finale! 2024 *École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier*



L'école secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier a récemment marqué un autre succès dans le domaine de la santé et du bien-être en se qualifiant pour la compétition Jeux 3,2,... Santé. Lors de l'activité de sélection en ligne tenue le 29 mars 2024, l'école a brillamment obtenu sa place parmi les 12 meilleures écoles de l'Ontario.

Les élèves qui vont fièrement représenter Sainte-Marie-Rivier à cette compétition sont : Anna Lamarche, Tessa Vaillancourt, Nicholas Hacault et Anne-Laurie Lévesque. Ils font partie du programme MHS santé et bien-être de l'école, démontrant ainsi leur passion pour la promotion de la santé et du bien-être dans leur communauté.

La finale de la compétition aura lieu les 22 et 23 mai à la Cité Collégiale, à Ottawa. Sous la direction de leur enseignante, Mme Chantal Consigny, ces jeunes compétiteurs vont se préparer de manière assidue après l'école tout au long du mois de mai pour être au meilleur de leur forme lors de la finale.



À titre de rappel, l'école secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier s'est distinguée lors de la précédente édition de la compétition en 2023, se classant deuxième. Cette performance passée témoigne de la constance de l'école dans l'excellence et renforce les attentes pour cette année.

En conclusion, la qualification de l'école secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier pour la compétition Jeux 3,2,... Santé est un témoignage de l'engagement des élèves et du personnel envers la promotion de la santé et du bien-être.

Bon succès à Anna, Anne-Laurie, Tessa et Nicholas!



L'école francophone de premier choix.

Faites le saut vers un avenir florissant!



Inscrivez votre enfant!

En savoir plus



Des moments de grâce!

par Normand Dupont



Tout au long du processus de répétitions de la pièce de théâtre *Ce qu'il reste de nous* présentée par Les Tréteaux de Kingston, je redécouvrais ce texte que j'ai écrit en 2021. On y voyait trois familles qui devaient vider les maisons familiales après que celles-ci aient été vendues. J'ai été frappé par le nombre de fois où je faisais référence au fait de vider et d'emplier dont: "Une grande chambre vide de toi. Une grande chambre emplie par nous, Nous pleins de toi.", "Une maison vidée.", "Emplie de chagrins, de deuils, de naissances, de fêtes, de retrouvailles.", "Des vies à emplir, Des vies à vivre, En paix."

Et me revient en tête l'éternel débat à savoir si le verre est à moitié plein ou à moitié vide. Étant optimiste de nature, j'ai tendance à le voir à moitié plein. Il y a l'aspect pragmatique: si on a soif, emplissons-le! Si on a très soif, vidons-le! Si il est vide, lavons-le et rangeons-le!

Pour mettre ces réflexions en contexte, il me semble qu'il en est ainsi de la vie. Notre existence se compose d'évènements joyeux et d'évènements tristes, mais il y a de petits moments vécus qui ont une résonance profonde, qui m'ont particulièrement touché.

Il n'y avait pas de CÉGEP dans mon village natal, c'est ainsi qu'à 17 ans, je me suis retrouvé en appartement pour poursuivre mes études après le secon-

daire. Une fois mon bagage rangé dans la commode de la chambre que j'allais partager avec mon cousin, je suis allé me promener dans la montagne à côté du collège à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Rendu au sommet, en contemplant les champs, le fleuve Saint-Laurent et, au loin, les montagnes, j'ai ressenti un sentiment de vertige et d'exhubérance. J'étais sur le point de commencer ma vie d'adulte: je devais assumer le coût de mes études, m'organiser pour les repas, pour les routines quotidiennes en plus de me concentrer sur mes cours. J'étais à la fois excité et inquiet: serais-je à la hauteur? Puis un sentiment de joie m'a envahi, un pur moment de bonheur, de grâce.

J'ai ressenti ces sentiments intenses à quelques reprises dans ma vie. À chaque fois, je me disais que si je devais mourir, je mourrais comblé de les avoir vécus.

La deuxième fois, j'avais 22 ans. J'avais obtenu une bourse d'études du gouvernement français pour faire un Certificat de rééducation en psychomotricité d'une durée d'un an à l'École Normale de Caen en Normandie. De nouveau, je venais de déposer mon sac à dos dans ma chambre à la résidence et j'étais parti explorer la ville que je ne connaissais pas. J'ai marché une trentaine de minutes jusqu'au centre-ville. La ville de Caen a été grandement détruite suite à la deuxième guerre mondiale. Les nombreux

bombardements l'avaient vraiment abîmée. Lors de la reconstruction, ils ont planifié des artères et les ont tracées avec des bulldozers qui poussaient les décombres de chaque côté. C'est donc une ville avec des bâtiments modernes que j'explorais. Au milieu de tout ça, quelques bâtiments anciens avaient survécus ou avaient été rénovés: l'Abbaye aux Dames, l'Abbaye aux Hommes, l'église Saint-Pierre, le château de Caen, quelques maisons à colombages. J'ai flâné tout l'après-midi, j'ai mangé une crêpe et bu du cidre assis à une terrasse. Tout me fascinait, m'enchantait. Une fois le soleil couché, je rentrais tranquillement et me suis arrêté au sommet des remparts du Château de Caen fondé vers 1060 par Guillaume-le-Conquérant et j'ai contemplé la ville autour de moi. Autant j'appréhendais les défis que m'apporteraient cette année, autant c'était exaltant de réaliser que j'avais cette chance extraordinaire de la vivre. Un sentiment de grâce.

En octobre 2004, j'ai eu une première angioplastie et on m'a posé 5 stents. J'ai fait quelques mois plus tard le programme de réhabilitation cardiaque à l'Hôtel-Dieu et j'ai joint un programme de maintien cardiaque au YMCA. Au début 2006, mon amie Rita Cormier et moi nous sommes inscrits à un programme de préparation pour marcher un demi-marathon au magasin Running/Walking Room. Le but étant de participer au marathon d'Ottawa en mai et de nous entraîner pour marcher le Chemin des Sanctuaires de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal à la Basilique à Sainte-Anne-de-Beaupré à la fin juin, un parcours de 365 kilomètres sur une durée de 18 jours. Malheureusement, Rita s'est blessée une semaine avant la tenue du marathon d'Ottawa et n'a pas pu faire le pèlerinage avec moi. Nous nous sommes repris quelques années plus tard.

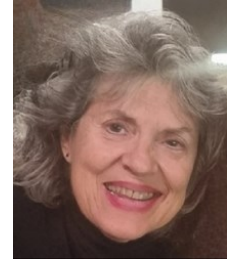
Faire un pèlerinage, sac au dos, allant d'étape en étape, marchant en moyenne 20 kilomètres par jour nous ramène vraiment aux besoins essentiels. S'ajuster à la chaleur, à la pluie, au froid, manger, se reposer, se laver, mettre le linge de rechange, laver le linge que l'on a porté, dormir et recommencer. Je ne savais pas si je pourrais accomplir ce périple. Il a plu à boire debout toute la dernière section du parcours mais je ne peux vous décrire le sentiment qui m'habitait lorsqu'on a vu les clochers de la basilique apparaître au loin. De nouveau, un moment de grâce.

J'en ai vécu un autre samedi dernier. Après plusieurs mois de travail, la troupe Les Tréteaux de Kingston a présenté Ce qu'il reste de nous la semaine dernière. L'écriture de ce texte d'auto fiction s'est déroulé sur plusieurs années. J'ai vécu un autre moment de grâce juste avant le début de la pièce samedi. 10 membres de ma famille étaient présents, plusieurs amis, des membres de la communauté: je me sentais à la fois vulnérable de présenter ce texte et comblé de pouvoir le faire, que les membres de la troupe (pianiste-compositeur, comédiens et comédiennes, régisseuse, éclairagiste, ...) aient accompli tout ce travail. Sentiment d'accomplissement et gratitude.

Merci à la vie.

Voyager en 2024

Louise La Rue (louiselarue@hotmail.com)



Credit photo : Laurent Constantineau

Partir, c'est formidablement excitant. Mais je trouve que l'informatique nous a envahis à un point tel, que cela rend nos déplacements de plus en plus compliqués. Contrairement à l'efficacité que l'on invoque pour nous imposer des changements et ajouts de procédures, les nouvelles technologies nous obligent à maîtriser plus de manoeuvres qu'auparavant.

Si vous partez à l'étranger et que vous voyagez 'léger', il ne faut surtout pas oublier votre téléphone cellulaire. Cet outil est quasi plus important que votre passeport, car il contient vos billets d'avion et de réservations de sièges, vos billets de train et les réservations de sièges qui se paient séparément dans certains pays, vos références de confirmations de réservations d'hôtels que vous recevrez seulement une semaine avant votre départ dans certains pays, vos billets d'entrées dans les musées achalandés et ceux des concerts risquant sinon, d'être tous vendus quand vous vous présenterez aux guichets au jour-dit.

Un porte-document rempli de tous ces documents papier est plus lourd et plus encombrant, mais bien utile si vous ne maniez pas les téléphones intelligents en virtuelle ou que votre cellulaire est déchargé ou inopérant. Il faut aussi savoir vous munir de données supplémentaires avant de partir, lesquelles vous permettront de vous repérer partout sans WIFI.

Ne pensez pas avoir prévu tous vos déplacements en téléchargeant cartes et guides en ligne. Il vous manquera encore la science infuse nécessaire pour trouver votre chemin à l'aéroport de correspondance qui manque souvent de précisions pour les non locaux et où il est impossible de trouver le moindre employé à qui demander des directions. Dans un pays dont vous ne parlez pas la langue, cette étape peut devenir kafkaïenne si l'organisation est déficiente.

Tout est fait pour éviter le contact avec le personnel humain et réduire les coûts. Vous êtes donc à la merci des robots qui lisent vos yeux, vous photographient, radiographient votre corps et vos valises et ouvrent des portails selon la lecture qu'ils font de votre personne, de vos biens ou des réponses écrites que vous tentez d'inscrire sur des écrans tactiles qui n'enregistrent pas les pressions de vos bouts de doigts répétées.

Si vous survivez à ces épreuves, des défis d'ordre temporels vous attendent dans le pays visité. Serez-vous à la merci des cheminots en grève, des bus en retard et de la circulation détournée pour laisser le passage au président ou à un marathon ? Ces incontournables auxquels vous êtes exposé sont aussi fâcheux que stressants.

Je ne sais si j'accepterai encore longtemps les inconvénients de plus en plus nombreux qui guettent le voyageur international, malgré la minutie avec laquelle je planifie mes voyages et les 6 langues que je parle pour essayer de me débrouiller partout. Je voudrais de plus en plus souvent sauter l'étape des déplacements, parce que c'est là où les problèmes surgissent toujours. À regarder la masse de voyageurs qui acceptent les longues attentes en file à la sécurité, la congestion aux douanes, le mauvais fonctionnement des machines distributrices de titres de transport et les entrées souvent ralenties par les tourniquets, je n'imagine pas que ce masochisme s'arrêtera à brève échéance, bien que prendre l'avion soit mal vu par les écologistes qui attribuent aux passagers une partie du réchauffement climatique. J'ai beau essayer de réduire mon empreinte carbone autrement, me concentrer sur les expériences et les émotions plutôt que sur les objets dont je cours admirer les plus beaux certes, mais sans vouloir les posséder, n'avoir qu'un bagage de cabine dépourvu de fast fashion et organiser mes itinéraires, hébergements et transferts au quart de tour pour éviter gaspillage et

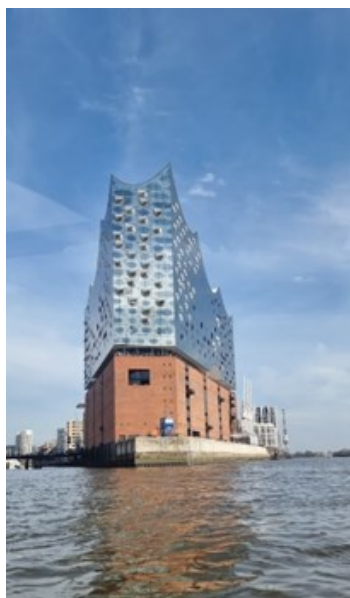
mauvaises surprises, celles qui se présentent quand même sur mon chemin m'horripilent de plus en plus. La patience n'est plus ma première vertu en voyage...

J'ai fièrement vaincu tous les obstacles lors de mon plus récent voyage en Allemagne et à Prague du 24 mars au 7 avril 2024 et, sans parler du merveilleux printemps que j'y ai découvert, les lieux que j'ai vus valaient encore infiniment plus que tous les efforts que j'ai investis sans les regretter pour m'en approcher. Heureusement !

Crédits photos : Louise La Rue



Quartier historique, Prague



Elbphilharmonie, Hambourg



Budapesterstr., Berlin



Vue du Mala Strana, du Jardin Kolovrat, Prague



Frauenkirche, Dresde

La santé mentale est un sujet important qui concerne tout le monde. Elle mérite d'en prendre soin autant que notre santé physique.

Conscient de cela, le centre Maltby a le plaisir d'annoncer de nouveaux groupes en français, qui traitent des sujets, en lien avec la santé mentale. Vous trouverez ci-dessous des informations sur notre prochain groupe pour le mois de juin. Veuillez consulter notre site web au fur et à mesure pour connaître les dates des prochains groupes en français, traitant des sujets intéressants les uns que les autres.

ÊTRE PARENTS D'UN ENFANT OU ADOLESCENT ANXIEUX ENTRE 7 À 18 ANS.

Cet atelier est offert en deux parties.

Vous allez apprendre :

- ❖ Ce qu'est l'anxiété et l'impact que ça peut avoir sur vos jeunes;
- ❖ Des stratégies pour aider vos jeunes à gérer leurs anxiétés.

Dates: le jeudi 6 juin & le jeudi 13 juin
17h30 à 20h00



EN SAVOIR PLUS



Un abécédaire vagabond (...suite)

Joy Obadia

L. Langage. La musique, langage universel qui peut parler sans mots; ainsi, les mélomanes, c'est à dire, presque tout le monde, peut apprécier la musique de l'Inde, du Pérou, d'Afrique, de n'importe où. Riches et pauvres, jeunes et vieux, intellectuels et manuels, tous vibrent aux rythmes de la musique. Jusqu'ici, j'avais toujours préféré le chant, mais suite à une certaine perte d'acuité de l'ouïe, je crois que je vais me tourner vers la voix des instruments.

N. Les noms. Autrefois, on donnait le prénom d'un ou d'une grand-parent, une tante ou un oncle bien-aimé ou un ancêtre plus éloigné. Aujourd'hui, celui d'une vedette de la chanson. J'ai connu une femme qui avait prénommé ses enfants Étoile, Rivière, Forêt. Les gens trouvaient cela normal. Tous les goûts sont dans la nature.

O. Ouverture. C'est que toutes les lignes de communication sont ouvertes: téléphones, vidéos, tics, entretiens, creusant l'humeur du moment, les cris du cœur solitaire, les confessions, cris de désespoir des réfugiés, des noyés, des bombardés, mêlés aux détails sur les nouveaux télescopes et les nouvelles planètes. On parle de tout; le champ est ouvert. On se sent piégés, comme si on était assis derrière une grande fenêtre ouverte, exposés à la vue d'un tireur fou qui court. D'où ce désir pressant de tout fermer.

P. Philosophie. Lisez les mots d'un philosophe. Ça doit être la seule manière de s'assurer qu'il y a des choses qui durent dans le monde des humains. Respi-

rez par le nez, remettez les choses en perspective. Lisez un philosophe.

Q. Québec. Une culture qui fait partie de ma vie, de mes amours. Mon cœur comprend et intègre les chansons des Cowboys fringants, mélange de pop, rock, western, doublé de mots qui parlent avec clarté d'une société blessée, sur un ton badin.

R. Révolution. Le temps des révolutions est révolu? La France, l'Amérique du Nord et du sud, l'Afrique, derniers grands bouleversements? Et l'informatique? Cette vague de fond qui a noyé les distances, le temps, le silence? Contacts illimités avec des inconnus, avec l'inconnu du cosmos, l'horreur de la guerre, les monstruosité de l'existence humaine. Reliés aux images et aux sons, nous sommes tous et toutes, au centre.

S. Solo. Sur un grand voilier, même doté d'équipement du 21e siècle, l'aventure est certainement périlleuse, d'autant plus que le réchauffement climatique doit faire naître des vagues effroyables. Même branchés en continu, les marins se présentent seuls devant la nature.

T. Troubles. L'eau est trouble, ma vision est trouble, il y a des troubles dans l'ouest du pays. Et le pauvre patient psychiatisé a des troubles de comportement, de langage, de sommeil, et de personnalité. Avant d'être suivi, il était simplement un numéro!

La suite dans le prochain numéro de L'informel...

COUP DE THÉÂTRE

Joy Obadia

Lorraine avait toujours voulu faire du théâtre. Elle s'imaginait au milieu de la scène, en train de déclamer, d'une voix forte, modulée et convaincue, des discours de grande importance pour l'humanité. Malheureusement, à Toronto, il y avait beaucoup d'appelés et peu d'élus. Lorsqu'elle a déménagé à Kingston, le vent a tourné de son côté, avec la découverte de la troupe de théâtre communautaire, les Masques de Kingston, et son directeur artistique sympa, Bernard Dumont. Heureuse coïncidence, la troupe recherchait des femmes pour interpréter des rôles dans la production du printemps, *Le Roi s'amuse*, une pièce de grand déploiement de l'époque de Louis le Magnifique.

N'écouter que son courage, elle a appelé Bernard Dumont et reçu l'invitation de participer à la première lecture de la pièce, trois jours plus tard. Il avait fait des photocopies pour une vingtaine de candidats, car la pièce comportait un grand nombre de rôles, petits et grands. Du coup, elle craignait de se voir attribuer un des rôles de moindre importance, mais le directeur lui a demandé de lire le rôle de Marguerite, la Reine, épouse hautaine, prétentieuse et jalouse de Cécilia, la maîtresse du Roi. Un gros contrat!. Pas de problème; pendant toutes les années où elle mourait d'envie

de jouer, elle avait suivi des cours et des ateliers de théâtre. Elle connaissait son affaire, il fallait simplement respirer à fond. À la fin de la lecture, elle était certaine d'avoir livré une prestation digne du rôle. Texte en main, elle est rentrée en sautillant: « La chance m'a souri, enfin! »

Le lendemain, un courriel annonçait la distribution des rôles. Quelle ne fut sa déception quand elle a vu son nom en bas de la liste, dans le rôle de Lisiane, une courtisane insignifiante, dont l'unique réplique était : « Ce n'est pas vrai! » Phrase courte, mais à prononcer fortement et clairement, de manière à résonner jusqu'au dernier rang des spectateurs. D'abord, Lorraine s'est dégonflée comme un ballon percé mais ensuite, elle a respiré à fond et s'est regonflée comme la grenouille de LaFontaine : tant pis, c'était sa chance, elle la saisirait, elle ferait tout son possible. À chaque répétition, elle a donné le maximum de son énergie et réussi, selon sa propre estimation, à jouer à la hauteur de toutes ces femmes et ces hommes dont le talent l'éblouissait. Au fil des semaines, elle a découvert les multiples tâches reliées à une production théâtrale : jeu, mise en scène, conception et manipulation des lumières, choix et maintien des costumes, création d'un trame sonore,

publicité et bien d'autres. Quelle expérience!

Le soir de la première est enfin arrivé. Son cœur cognait si fort; elle s'imaginait qu'on pouvait l'entendre! Un, deux, trois coups, et Le Roi s'amuse était lancé. Enfin, dans la deuxième scène du troisième acte, Lisiane entre sur scène, au milieu d'un groupe de courtisanes, et se place à l'avant-scène,

du côté de Sa Majesté La Reine. Celle-ci fait face à son époux, qui l'accuse d'avoir exécuté sa maîtresse. "Tu seras pendue, Marguerite, car tu as assassiné ma bien-aimée!" C'était le signal. Lorraine s'est lancée vers le Roi en tonitruant, assez fort pour se faire entendre jusqu'aux derniers spectateurs, "CE N'EST PAS VRAI!"

Malheureusement, elle avait oublié la très belle patte de lion en bois sculpté qui ressortait de la très belle table rococo, juste là où elle a voulu placer son pied et elle s'est étalée de tout son long, le nez en premier.

Il s'en est suivi un long silence puis des cris et des murmures; des bras se sont étendus pour l'aider à se relever. Le visage plein de sang, elle a balbutié "Ce n'est rien, je suis bien, je n'ai rien, continuez sans moi, je vais rentrer,!" mais on entendait déjà le hurlement de la sirène d'ambulance.

L'histoire ne raconte pas comment se sont déroulées

les dernières scènes de la pièce, car c'est l'histoire de Lorraine. On raconte que, du fait de la grande visibilité des Masques parmi la population francophone de Kingston, elle avait honte de demeurer dans la ville et a décidé de s'en aller à Napanee, avec la ferme intention d'y créer une troupe de théâtre communautaire, en mettant en pratique toute la riche expérience qu'elle avait acquise avec les Masques de Kingston. Elle était certaine de réussir.

Ce qui émane de nous

Joy Obadia

La production de 2024 des Tréteaux de Kingston, *Ce qu'il reste de nous*, une pièce écrite par Normand Dupont, témoigne de la vitalité, la discipline, l'intelligence, l'endurance et la convivialité de tous les membres de l'équipe actuelle. Comme ancienne membre ou peut-être membre à vie de la troupe, je salue les nouvelles et les nouveaux comédiens: Geneviève, Mia, Hélène, Marjorie, Janine, Martin et Karine. Vous avez fait vibrer les planches! J'ai senti une grande affection entre les membres de la distribution et je ne doute pas que vous ayez été accueillis à bras grands ouverts au sein de la troupe.

Pour ce qui est de la mise en scène, deux personnes encourageantes et inspirantes, Marie-Andrée et Normand, ont profité de leur expérience du théâtre pour créer une mise en scène dynamique, intégrant des scènes poétiques avec ou sans le chœur dramatique; plusieurs coups de théâtre et la magie de celui-ci, permettant à des mères défuntées, infiniment regrettées, de toucher physiquement leurs enfants; on a vu des scènes incorporant un élément essentiel, le conflit et un autre, tout aussi essentiel, le rire. C'était mouvementé, varié, touchant et amusant à la fois.

Lorsque je me suis jointe aux valeureux qui ont osé, dès 1981, l'aventure théâtral, j'ai aidé à la technique; alors je salue le travail de Seth, aux lumières, et surtout de Danielle Charbonneau, régisseuse infatigable, qui s'est occupée de tous ces objets significatifs pour les trois familles.

Cette année, il y a eu deux innovations qui m'ont particulièrement impressionnée; premièrement, on a eu droit à un pianiste compositeur-interprète, Johnathan Davies. Disposer d'un tel talent est un cadeau rêvé pour quiconque organise un spectacle! Deuxièmement, il faut dire que le choix du Rehearsal Hall, imposé par l'absence d'une nouvelle salle de théâtre prête à accueillir la troupe au Carrefour francophone, était parti-

culièrement efficace, car cet espace, en plus de se prêter à une dramaturgie intime, permettait de vendre presque tous les billets pour les trois soirs, un succès bien mérité, le fruit de tant d'années de dévouement des infatigables de la première heure et de ceux et celles des années 2000. Contre vents et marées, ces « théâtraux » continuent de garantir non seulement le maintien mais aussi l'évolution et l'épanouissement des Tréteaux de Kingston.

J'ai la conviction intime que l'avenir est prometteur; des projets verront le jour, tout comme celui d'une des familles de garder précieusement les semences que leur mère cachait dans des enveloppes, de faire un jardin et de les y planter à leur tour, ou l'idée d'ajouter des carrés de tissus évocateurs de moments importants à un magnifique courtepoinette. Tout comme ces personnages, la direction des Tréteaux saura relever les défis.

Qu'est-ce qui émane de nous? De la troupe et de son public, qui a répondu avec enthousiasme à cette pièce où il a pu voir représentés ses propres frères et sœurs, parents, matantes et mononcles, il se dégage une énergie immense et une détermination renouvelée.

Mais permettez-moi d'ouvrir une parenthèse, en terminant: la plus jeune comédienne, avec son téléphone portable, se sent perplexe en présence de toute cette accumulation d'objets, pouvant tout stocker virtuellement dans un appareil qu'elle tient dans sa main. N'est-ce pas une liberté extraordinaire que de pouvoir se déplacer n'importe où, en nomade, en tout emportant avec soi et en restant en communication avec qui on veut? Cependant, elle n'est pas si sûre que ce dépouillement soit la bonne voie, ni que l'accumulation et les souvenirs du passé soit la bonne solution non plus.

Prêtons l'oreille à ce questionnement de la génération actuelle et saluons encore une fois, le talent de la troupe et surtout, la génie et la sensibilité de l'écrivain, Normand Dupont.

Texte de Joy Obadia

Lorraine déteste les emballages. Ouvrir un bocal lui prend une éternité, ou du moins, quinze minutes; il faut laisser couler de l'eau chaude sur le couvercle, donner un grand coup avec celui-ci sur le comptoir, prendre un de ces genres de petit tapis de caoutchouc pour tourner le bocal, avec une force herculéenne, dans la direction opposée à celle qu'on impose au couvercle. Le problème, c'est qu'elle ne se souvient jamais si on tourne à gauche ou à droite pour ouvrir. Heureusement que je ne conduis pas! se dit-elle.

Les bocaux, c'est juste un des éléments du problème; sans un outil quelconque, tel des ciseaux ou un couteau bien pointu, elle est impuissante devant les emballages en plastique contenant de la nourriture, des objets livrés par Amazon, des bouteilles et surtout, des brosses à dents. Il lui arrive de tenter si furieusement de les déchirer avec l'arme de destruction qu'elle tient à la main gauche, qu'elle finit par s'entailler la main droite. « Au moins, se dit-elle, je ne cours pas le risque de devenir alcoolique; je suis incapable d'ouvrir une bouteille de vin! »

Jusqu'à présent, elle expliquait le phénomène en se répétant, « Je suis ridicule. Je suis handicapée, c'est tout. » Mais elle s'est mise à se demander si d'autres personnes rencontraient la même difficulté. Ne trouvant pas de numéro d'urgence-emballages à appeler, comme par exemple, 611 ou 511, elle a décidé de chercher s'il existait dans Google, des photos répondant à la description *photo d'une personne s'efforçant d'ouvrir un emballage*. A sa grande surprise, elle en a trouvé beaucoup. Si vous voulez vous amuser, tapez, en anglais, dans le moteur de recherche Google, *picture of a person struggling to open a package*. Peut-être que vous rencontrerez parfois ce problème vous-même ? On dit que le ridicule ne tue pas...

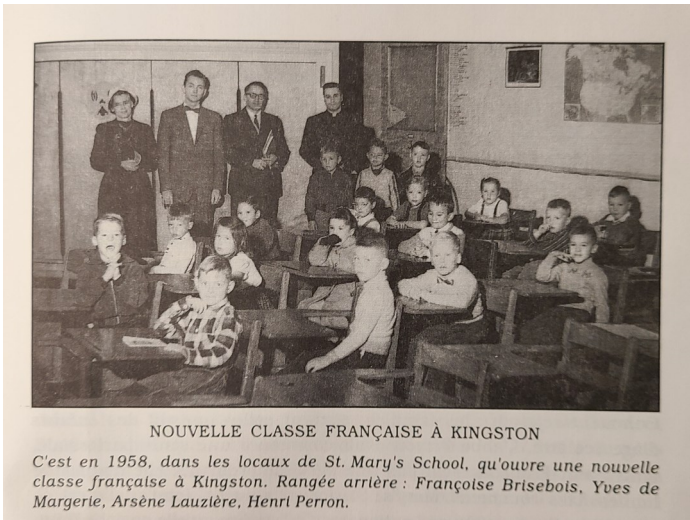
LE VIEUX BRAILLARD

Par Guy Monette



« Téléphone-moi entre une heure et trois heures du matin »

Cette phrase, le vieux brailard l'a entendu de la bouche d'une dame, une grande dame, de la communauté de Villeroy, il y a presque cinquante ans. Cette dame était alors la vice-présidente du Centre Frontenac, dont le vieux brailard avait été parachuté président. C'est elle qui lui a appris son « métier » et il est devenu, selon certains, son sous-fifre. Comme il la consultait constamment et s'était plaint d'avoir du mal à la rejoindre, elle lui répondit par la phrase du titre de cette chronique et ajouta : « Tu sais, je ne dors que deux ou trois heures après trois heures et demie ; le reste du temps je suis sur « la go ».



NOUVELLE CLASSE FRANÇAISE À KINGSTON

C'est en 1958, dans les locaux de St. Mary's School, qu'ouvre une nouvelle classe française à Kingston. Rangée arrière : Françoise Brisebois, Yves de Margerie, Arsène Lauzière, Henri Perron.

Et cela faisait déjà longtemps qu'elle était sur « la go ». Regardez cette photo. Vous la voyez plus jeune, avec la première classe d'enfants francophones de Villeroy du vingtième siècle. Elle a même enseigné aux enfants dans son sous-sol le samedi matin. Elle a aussi œuvré dans la paroisse catholique, au Club de l'âge de l'avenir (dont elle n'aimait pas le

nom), au Club Champlain et ailleurs. Le vieux brailard n'a pas eu le plaisir de connaître son mari, Jean-Louis, qui, avec leurs enfants, a été un des piliers, en fait un des monuments, de notre communauté.

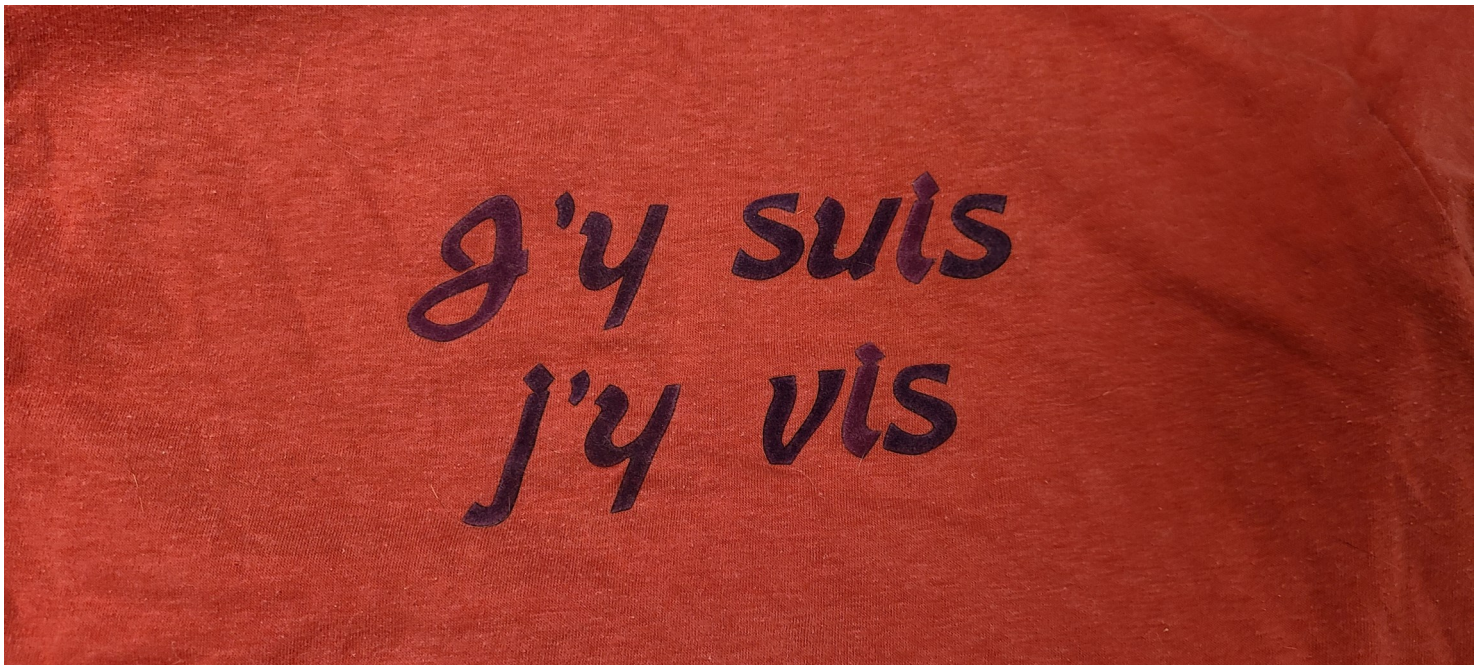
La devise de cette dame était : « J'y suis, j'y vis ». Comme le vieux brailard la considérait comme une amie, il lui a offert un T-shirt rouge avec sa devise en noir. Le T-shirt était trop petit pour elle. La dame a beaucoup ri et a dit : « Non, porte-le, toi. » Ce qu'il fit sans vraiment comprendre le sens de cette devise. Cinquante ans plus tard, le T-shirt est usé et trop petit pour le vieux brailard, mais il croit en comprendre maintenant le sens.

Aujourd'hui, le vieux brailard aimerait encore téléphoner à cette dame dont le salon du Centre Frontenac porte le nom de famille : Brisebois. Le vieux brailard s'enorgueillit d'avoir connu et aimé Françoise Brisebois. Elle a même été, pendant une vingtaine de minutes, son horrible belle-mère! Le jeune vieux brailard, voulant acheter un mobilier de salon qui lui plaisait, mais qu'il trouvait trop cher, a demandé à Françoise de l'accompagner chez le marchand. L'engueulade en français entre le gendre et la belle-mère unilingue au sujet du mobilier a été si efficace que le marchand a réduit son prix à la grande satisfaction de l'acheteur. Françoise aurait pu jouer pour la troupe des Tréteaux.

Le vieux brailard sait pertinemment qu'il ne connaît pas tout sur Françoise et faute de lui téléphoner aimerait entendre parler d'elle. La communauté de Villeroy a beaucoup à dire à son sujet. Qu'attendez-vous ? L'Informel est là pour ça. Parlez avant que le silence ne finisse par la tuer.

Le vieux braillard a compris qu'il était devenu vieux lorsqu'il s'est rendu compte qu'il connaissait plus de gens morts que de gens vivants. Il y a dans notre communauté des archives vivantes qui doivent faire connaître les traces qu'elles ont laissées. Vous y êtes et vous y vivez en français hier, aujourd'hui et demain. Le vieux braillard ose vous crier une phrase du poète Claude Péloquin que Jordi Bonnet a gravée sur la muraille du Grand théâtre de Québec en 1971 : « Vous êtes pas écœurés de mourir, bande de caves. C'est assez. » N'attendez pas que le vieux braillard vous nomme, vous qui avez permis à notre communauté de se perpétuer. Où êtes-vous les Pierre Laforest et famille, les Jean Héroux, les Catherine Bell-Sood, les Napoléon Gauthier, les Selim Akl, les Jeanine Proulx, les Geneviève Leidelinger, les Ginette Johnson, les Robert Charrette, les Joy Obadia, les Lalonde, les Marchand, les Ouellette, les Belzile, les Rita Cormier (trop tard de deux mois), et même, et surtout, sa saintcyritude, et combien d'autres que le vieux braillard oublie et s'en excuse.

Regardez encore la photo de la jeune Françoise de 1958. Êtes-vous l'un de ses quelques enfants ? Venez raconter comment c'était. Aujourd'hui, nos deux écoles primaires françaises sont trop petites. Il nous en faut au moins une troisième et ne devrait-elle pas se nommer l'école Françoise Brisebois ? Françoise n'a-t-elle pas fait dans les années 1950 ce que Madeleine de Roybon a fait en 1676, au fort Frontenac et plus tard dans sa seigneurie. La communauté de Villeroy se perpétue en se transformant en français, elle y est et elle y vit. C'est vous, les archives vivantes, qui l'avez faite, et vous avez le devoir de raconter comment cela s'est produit.



PAS DANS MA MAISON!

par Paul Heppelle

Sauf pour la dernière douzaine d'années de sa vie, mon grand-père paternel fut un bûcheron. Et sa vie dans le bois débuta très tôt.

Vers l'âge de 10 ans, Elzéar et son frère Arthur furent plus ou moins bannis de leur foyer après que leur père naturel perdit sa première femme et en prit une nouvelle. Dans le temps de le dire, les deux garçons devinrent de la main-d'œuvre agricole sur la ferme de leur père. Mais éventuellement, pour assurer leur propre sécurité économique, les deux confrères décidèrent de joindre d'autres jeunes hommes dans les chantiers de la région. Elzéar avait 12 ou 13 ans lorsqu'il passa son premier hiver dans les chantiers.

Le travail fut exigeant, mais la nourriture fut bonne, le logement adéquat et le bizutage diminua rapidement pourvu que l'on pouvait illustrer qu'on était capable de faire le travail demandé. Au plaisir de ses confrères, Elzéar apprit à jouer le violon, le harmonica (qu'il appelait "une ruine-babine) et la guimbarde (une vraie ruine-babine?) et à se confectionner divers instruments de percussion comme les cuillers de bois et "les os". Mais c'est à la gigue qu'il excella. Légèrement bâti et doté d'une excellente coordination, Elzéar fut très agile sur ses pieds. Pendant des années, son violon, ses souliers à claquettes et une bouteille d'alcool maison garantirent à Elzéar et ses amis d'agréables moments.

Motivés par une rumeur que le gouvernement fédéral proposa la construction d'une deuxième voie ferrée et un canal entre Fort William et Kenora, à l'automne de 1891, les frères arrivèrent à Kenora pour chercher de l'emploi. Comme de raison, la rumeur s'avéra fautive. Arthur trouva un poste chez CP Rail, tandis qu'Elzéar fut embauché comme bûcheron par

la compagnie Mando.

Pour Elzéar, cette vie nouvelle ressembla essentiellement à ce qu'il connaissait au Québec. D'ailleurs, ce qu'il n'avait pas pu trouver chez les anglophones dans les chantiers de Kenora, il retrouva avec ses amis et collègues la plupart des samedi soirs.

Il avait construit une petite maison qui satisfaisait amplement à ses besoins. Ce fut ni plus ni moins un simple refuge pour un homme seul. L'entrée principale donna directement sur une salle de taille modeste avec un plancher en planches et plutôt dépourvue de meubles, sauf pour une berceuse, une petite table de chevet et une poêle à bois en forme de tonneau. Quatre chaises en bois furent accrochées sur les piquets plantés dans les murs. Sous l'escalier qui mena à l'étage se trouva une étroite armoire à vêtements pour accrocher des manteaux, des écharpes et des casques.

À l'étage, on pouvait discerner deux très petites chambres à coucher et une minuscule salle de bain mesurant 4 pieds par 6 pieds et n'offrant à l'usager qu'un tout petit évier, une porte-serviette et une toilette.

Le samedi soir, les hommes arrivèrent chez Elzéar - toujours et seulement les hommes - et le "party" fut lancé. Plus souvent que jamais, les hommes quittèrent seulement en temps pour la messe dimanche matin. Froissés, les deux pieds dans la même bottine, sentant l'alcool, les fêtards arrivèrent à l'église. Monsieur le Curé ne fut pas impressionné. Un bon dimanche, le curé décida qu'il en avait assez. Il proposa un ultimatum - dans un délai de six mois, il s'atten-

dait qu'il soit marié et qu'il fasse preuve d'une vie sans scandale et débauche. Un peu fort comme reproche, mais le curé fut sérieux.

Arthur avait une idée. Quelqu'un de sa parenté à St-Anaclet lui avait informé que deux "vieilles filles" d'une même famille pourraient être "disponibles". La famille en fut disposée. Alors, les deux célibataires partirent pour faire la cour aux deux 'mamselles. Quelques semaines plus tard, tout fut réglé - la proposition de mariage, les bans à la paroisse locale et à Kenora, le mariage célébré. Vers la mi-février 1907, Monsieur et Madame Elzéar Heppelle arrivèrent par train à Kenora. Il ramena immédiatement sa nouvelle femme à sa maison. Apparemment, elle n'était pas impressionnée.

Pendant plusieurs jours, Élisabeth, sa nouvelle femme, récura la place, cousit serviettes, draps et taies d'oreiller. Quelques chaises furent recouvertes de housses tuftées. La moitié des vêtements d'Elzéar trouvèrent domicile permanent dans un grand coffre en métal, tandis que la dentelle féminine partagea la seule armoire. Ses "affaires privées" furent rangées en sécurité, hors de vue, dans un tiroir de la seule commode de la chambre à coucher.

Mais après souper de leur premier samedi soir, on cogna à la porte. Élisabeth répondit.

"Bonsoir, Madame Heppelle," salua un des hommes à la porte. Et, avec une légère inclination de sa tête, il a poliment ôta sa toque. Cinq ou six hommes - étrangers pour elle - entèrent dans le salon. Élisabeth resta bouche-bée. Elzéar et ses amis partagèrent de fortes salutations rauques. Quelques chaises

furent rangées contre un mur. Guitares, violons, une contre-basse maison, cuillers, harmonica et guimbarde y trouvèrent place. Quelques bouteilles d'alcool maison apparurent. Un des hommes accorda son violon. Un autre alluma sa pipe.

Élisabeth fut scandalisée. Elle ne buvait pas, ne fumait pas et, pour danser, mais ce n'était certainement pas une activité à laquelle une bonne chrétienne voudrait participer.

Ni moi, ni même mon père furent présents lorsque le conflit entre les nouveaux mariés s'est présenté, mais on sait qui a gagné. La fête avait fini avant même qu'elle ait commencé et les amis d'Elzéar furent bannis pour le soir en question et pour tous les samedis soirs à venir.

Ses amis dans la rue, Elzéar fut fâché. Ses amis comptaient sur lui, avait-il argumenté. Il n'y avait pas de mal avec un peu de musique. Et une bière de temps en temps n'avait jamais fait de mal à personne. Bien sûr, les fêtards se rendraient à la messe au matin. Ainsi de suite... Mais il n'a jamais convaincu sa femme. Elle eut le dernier mot. De fait, les quatre derniers mots - "Pas dans ma maison!"

Il faut dire que ce différent entre les deux n'avait pas nécessairement nuit à leur mariage. Ils ont eu quand même 43 ans ensemble et furent les fiers parents de trois enfants, dont mon père en 1917.

Accords en vue

Par Bruno Marquis

Les chefs d'État du G7 – États-Unis, Allemagne, Japon, France, Royaume-Uni, Italie et Canada – se réuniront dans la région des Pouilles, en Italie, du 13 au 15 juin. Journaux et analystes patentés nous donneront l'impression d'ici là que l'on risque encore une fois de ne pas trop s'entendre sur certaines questions, en matière de lutte contre les changements climatiques ou au sujet de conflits en cours, lors de ce grand sommet du capital.

Vous pouvez toutefois être rassurés sur l'essentiel. Parce que tous ils s'entendront encore une fois comme larrons en foire, soyez-en sûrs, sur tout ce qui compte vraiment :

– laisser la destinée du monde entre les mains des riches, des banques et des multinationales;

– spolier pour leur compte les pays pauvres de leurs ressources avec tout l'arsenal nécessaire de mesures économiques, politiques et militaires pour les assujettir complètement, anéantir leur marche vers la démocratie et la justice et réduire leurs populations à la pauvreté et à l'obéissance;

- maintenir la démocratie à l'état embryonnaire dans les pays riches et en détruire le plus possible l'émergence dans les pays plus pauvres, d'une part par le contrôle privé et public de l'information et des sources de divertissement, d'autre part par la force et l'intimidation;

- et empêcher coûte que coûte le partage des pouvoirs propre à ce que serait une vraie démocratie – la démocratie directe - et le partage équitable des ressources et responsabilités qui en découleraient.

Que faire? Eh bien commencer par le commencement! La prochaine fois, plutôt que de parler de tout

et de rien à nos proches et amis, de potins ou de sports, parlons-leur de notre monde, de ce qui nous concerne, de justice sociale, d'égalité, de véritable démocratie. Parlons-leur et parlons-nous de ce qui compte vraiment pour nous et recommençons à semer le désir de changement...

Si puissants qu'ils puissent être, la faible minorité des possédants ne sera pas éternellement en mesure de maintenir le couvercle sur les espoirs en ébullition de la vaste majorité.

JOUTES DE EUCHRE SAISON 2023 - 2024

LES JEUDIS à 13H
AU

CENTRE CULTUREL FRONTENAC
1290 WHEATHILL, KINGSTON



2023	2024
19 Octobre	11 et 25 Janvier
2, 16 et 30 Novembre	8 et 22 Février
14 Décembre	7 et 21 Mars
	4 et 18 Avril
	2, 16 et 30 Mai
	13 Juin

***Vous voulez
vous joindre
au groupe ?***

***Communiquez avec
M. Pierre Nadeau
par courriel à
l'adresse :
nadeau-p@hotmail.com.***



*Photo du groupe
de joueurs de Euchre
prise le 14 décembre 2023
au Centre culturel Frontenac.*

Un ange qui passe

Texte et oeuvre de Benoit Gravel



Le retour.

Aucun détour.

Droit devant.

Le regard, une attention.

La danse des astres, ligne de lumière.

Un moment, éternel en son semblant.

Flamme de la nuit.

Âme de l'éclair.

La voie des dragons.

Le fruit de la passion.

Nous y retournerons.

Élément de la fédération.



linktr.ee/larchitecteg

Tous les deuxièmes jeudis de chaque mois, retrouvez les francophones et les francophiles de la région dans un cadre convivial entre 17h00 et 19h00.

Venez pratiquer votre français ou rencontrer d'autres membres de la communauté !

Nous sommes partenaires avec plusieurs restaurants de Kingston pour venir à votre rencontre plus près de chez vous, en alternance !

Lieux des prochains "5 à 7 Francophone" :

- Kingston Est : [The Duchess Pub](#) les jeudis **14 septembre 2023, 14 décembre 2023, 14 mars 2024 et 13 juin 2024.**
Adresse : [1206 autoroute 15 # 8A, Kingston, ON.](#)
- Kingston Ouest : [The Loyal Oarsman](#) les jeudis **12 octobre 2023, 11 janvier 2024 et 11 avril 2024.**
Adresse : [1724 chemin Bath, Kingston, ON.](#)
- Kingston Centre : [The Iron Duke](#) les jeudis **9 novembre 2023, 8 février 2024 et 9 mai 2024.**
Adresse : [207 Wellington St, Kingston, ON.](#)

Liste par ordre chronologique:

- ♦ 14 septembre 2023, The Duchess Pub
- ♦ 12 octobre 2023, The Loyal Oarsman
- ♦ 09 novembre 2023, The Iron Duke
- ♦ 14 décembre 2023, The Duchess Pub
- ♦ 11 janvier 2024, The Loyal Oarsman
- ♦ 08 février 2024, The Iron Duke
- ♦ 14 mars 2024, The Duchess Pub
- ♦ 11 avril 2024, The Loyal Oarsman
- ♦ 09 mai 2024, The Iron Duke
- ♦ 13 juin 2024, The Duchess Pub

Nous vous attendons entre 17h00 et 17h30 pour profiter pleinement de notre rencontre jusqu'à 19h00.

Réservation en ligne gratuite sur :

www.eventbrite.ca/e/billets-5-a-7-franco-french-connection ou au téléphone au (613) 546-1331 .

Cela nous permet de bien évaluer les besoins.



The Duchess Pub

Plus d'informations sur notre site web :

centreculturelfrontenac.com/5a7francophone

[Rejoignez le groupe facebook.com/groups/5a7franco !](https://www.facebook.com/groups/5a7franco/)



5 à 7 Franco d'Octobre 2023.

Le paté chinois

www.saveurs-erable.fr

Le paté chinois est une recette traditionnelle québécoise composée de maïs, de viande et de pommes de terre. Son origine est attribuée à la fin du XIXe siècle lors de la construction du chemin de fer pancanadien par le Canadien Pacifique, où des ouvriers, principalement d'origine asiatique, auraient créé ce plat avec les ingrédients disponibles. Une autre théorie suggère une origine dans la ville de South China, dans le Maine, où des Canadiens français avaient émigré pendant la révolution industrielle. La spécialité locale, connue sous le nom de "China pie", aurait été traduite en "pâté chinois" une fois arrivée au Québec.

Pour 6 personnes
Préparation: 25mn
Cuisson: 20 mn

Ingrédients

- **500gr de viande hachée porc-bœuf**
- **400gr de maïs doux**
- **Purée de pomme de terre maison si possible**
- **Chapelure**
- **Beurre**



Photo © www.saveurs-erable.fr

Préparation

Faire revenir la viande avec un peu de beurre

Egoutter le maïs, et préparer la purée.

Dans un plat plus haut que long, dresser :

Une couche de viande, une couche de maïs, une couche de purée maison

Saupoudrer de chapelure et de petits morceaux de beurre

Mettre au four à 180°C pendant 15 à 20 minutes.

Servir très chaud.

Si vous avez des commentaires; prière de bien nous les laisser savoir au :

coordinationccfkingston@gmail.com

L'Informel
Le Centre culturel frontenac de Kingston



Un magazine qui nous rassemble



Que vous soyez :

francophone ou francophile,
en ville ou à la campagne,
dans votre maison ou appartement,
dans un foyer de soins de longue durée
ou au travail, au bureau, en télétravail,
dans une résidence pour personnes âgées
ou encore à l'école, à la garderie...

L'équipe du Centre culturel Frontenac aimerait
vous connaître et vous entendre,
vous lire et vous publier !

Abonnez-vous gratuitement
à notre magazine bimensuel en ligne.

L'Informel. Lisez-nous et écrivez-nous !

www.centreculturelfrontenac.com/magazine-linformel/

Ensemble, tissons des liens communautaires!

Vous souhaitez contribuer à l'Informel ? Nous vous invitons à joindre votre photo et votre courriel

**Vos contributions peuvent prendre
différentes formes :**

- promotions de vos activités à venir
- compte-rendu des activités réalisées depuis le dernier numéro
- dessins, photos, arts visuels...
- liens vers des vidéos
- carnet de voyage
- états d'âmes
- bandes dessinées
- suggestions de films, de lectures, de séries télévisées
- textes de fiction
- recettes de cuisine
- autres suggestions...

si vous le désirez. N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous avez des questions ou des suggestions.

✉ coordinationccfkingston@gmail.com

Au plaisir de vous lire !

Date de tombée des prochains numéros	Date de parution
30 août 2023	6 septembre 2023
25 octobre 2023	1 ^{er} novembre 2023
03 janvier 2024	12 janvier 2024
28 février 2024	6 mars 2024
24 avril 2024	1 ^{er} mai 2024
26 juin 2024	3 juillet 2024

Accord de publicité Saison 2023-2024

ENTRE

Marie-Noël St-Cyr, Directrice Générale
Le Centre culturel Frontenac
 1290, rue Wheathill, Kingston, ON K7M 0A7.
 Tél : 613 546-1331
 Courriel : ccfkingston@gmail.com

ET

Nom de l'entreprise : _____
 Personne contact : _____
 Numéro de téléphone : _____
 Numéro de télécopieur : _____
 Courriel : _____
 Adresse : _____

Page complète 21,59 x 27,94 cm 160 \$ / parution 740 \$ / année Rabais de 220 \$	Carte 10,80 x 6,60 cm 50 \$ / parution 246 \$ / année Rabais de 54 \$
1/2 page (horizontale) 21,59 x 13,97 cm 125 \$ / parution 615 \$ / année Rabais de 135 \$	1/2 page (verticale) 10,80 x 27,94 cm 125 \$ / parution 615 \$ / année Rabais de 135 \$
1/3 de page 21,59 x 9,31 cm 115 \$ / parution 566 \$ / année Rabais de 124 \$	1/4 de page 10,80 x 13,97 cm 85 \$ / parution 418 \$ / année Rabais de 92 \$

Veillez cocher les options désirées

Dates de tombée	Numéros	Dates de parution	Format de la publicité					
			Page complète	1/2 page (horizontale)	1/2 page (verticale)	1/3 de page	1/4 de page	Carte d'affaire
<input type="checkbox"/> 30-août-23	Vol. 48 No. 1	06-sept-23	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> 25-oct-23	Vol. 48 No. 2	01-nov-23	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> 05-janv-23	Vol. 48 No. 3	12-janv-23	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> 28-fevr-24	Vol. 48 No. 4	06-mars-24	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> 24-avr-24	Vol. 48 No. 5	01-mai-24	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> 26-juin-24	Vol. 48 No. 6	03-juil-24	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

N.B.: Les tarifs n'incluent pas les taxes.

Rabais de 20%
à partir de 6 annonces

Choisissez le format qui vous convient.

Modalité de paiement : Chèque ci-joint Facture requise

Responsable de l'entreprise : _____ Date : _____

Responsable du Centre culturel Frontenac : _____ Date : _____

MERCI À NOS BAILLEURS DE FONDS ET PARTENAIRES !



**Canadian
Heritage**



**ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO**
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario



Secrétariat aux affaires
intergouvernementales
canadiennes



Fondation
Trillium
de l'Ontario



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario



**Écoles
catholiques
Centre-Est**



Fédération
culturelle
canadienne-
française



RSIFEO
RÉSEAU DE SOUTIEN
À L'IMMIGRATION FRANCO-PHONE
DE L'EST DE L'ONTARIO



Le Centre culturel Frontenac est situé sur les territoires ancestraux des Anishinaabe et des Haudenosaunee.

Inclusion • Culture • Communauté